

Attention au piège des manipulations vertébrales

Certains praticiens affirment qu'elles peuvent guérir tout, mais les recherches suggèrent que les thérapies chiropratique peuvent être fatales.

Simon Singh, The Guardian, 19 April 2009

Nous sommes dans la Semaine de sensibilisation à la chiropraxie. Alors soyons sensibilisés. Qu'en est-il de la sensibilisation qui peut prévenir des souffrances et vous aider à faire des choix réellement informés ? Tout d'abord, vous serez peut-être surpris de savoir que Daniel David Palmer, le fondateur de la chiropraxie, a écrit que « *des déplacements vertébraux sont responsables de 99% de toutes les maladies* ». Dans les années 1860, Palmer commença à développer sa théorie selon laquelle la colonne vertébrale était impliquée dans presque toutes les maladies, car elle connecte le cerveau à toutes les parties du corps. Ainsi, un mauvais alignement peut provoquer un problème dans des parties éloignées du corps.

En réalité, la première intervention chiropratique de Palmer est supposée avoir guéri un homme atteint d'une surdité profonde depuis 17 ans. Son deuxième cas est tout autant étrange, car il prétendit avoir guéri un patient atteint de troubles cardiaques par la remise en place d'une vertèbre.

Vous pensez peut-être que les chiropracteurs d'aujourd'hui se limitent au traitement des problèmes de dos, mais en réalité ils ont toujours des idées farfelues. Les plus fondamentalistes affirment qu'ils peuvent tout guérir. Mais même les plus modérés ont des idées qui dépassent ce simple positionnement. La British Chiropractic Association affirme que ses membres peuvent aider à guérir des enfants victimes de coliques, atteints de troubles du sommeil ou de la nutrition, d'infections aux Oreilles à répétition, d'asthme ou de pleurs prolongés, même s'il n'y a pas la moindre preuve. Cette association est la vitrine respectable de la profession de chiropracteur, et fait joyeusement la promotion de traitements bidons.

Je peux en toute certitude qualifier ces traitements de « bidon », car j'ai coécrit un livre sur les médecines alternatives avec le premier professeur de médecine complémentaire au monde, Edzard Ernst. Il a lui-même étudié les techniques de chiropraxie et les a utilisées en tant que médecin. C'est ainsi qu'il a commencé à ressentir le besoin d'une évaluation critique. Parmi d'autres projets, il a examiné les preuves issues de 70 essais visant à explorer les bénéfices d'une thérapie chiropratique pour des affections qui ne sont pas liées au dos. Il n'a trouvé aucun élément de nature à soutenir le fait que la chiropractie puisse traiter de telles affections.

Mais alors, qu'en est-il dans ces conditions de la chiropractie pour traiter des problèmes de dos ? Les manipulations de la colonne vertébrale peuvent résoudre certains problèmes, mais les résultats sont mitigés. Pour être honnêtes, les approches conventionnelles, telles que la physiothérapie, se battent aussi pour résoudre de façon systématique les problèmes de dos. Néanmoins, les thérapies conventionnelles restent préférables du fait des sérieux dangers associés à la chiropractie.

En 2001, une analyse rigoureuse de cinq études a montré que près de la moitié des patients traités par chiropractie ont rencontré temporairement des effets secondaires négatifs, tels que douleurs, paralysie, raideurs, vertiges et maux de têtes. Ces troubles sont relativement mineurs, mais leur fréquence est très élevée. Et ceci doit être mis en balance avec les bénéfices très limités du traitement des chiropracteurs.

Plus inquiétant, les pratiques traditionnelles des chiropracteurs, connues sous les termes d'ajustement [*selon la théorie chiropratique : mouvement physique très rapide et de faible amplitude visant à rétablir la mobilité de deux articulations bloquées entre elles*] sont porteurs de risques bien plus significatifs. Ils impliquent de pousser des articulations en dehors de leur plage de mouvement normal en appliquant un court instant une force précise. Bien que ce soit une procédure sans risque pour la plupart des patients, certains peuvent être victimes de déboîtements ou de fractures.

Encore plus grave, les manipulations du cou peuvent endommager les artères vertébrales qui alimentent le cerveau, pouvant ainsi provoquer un accident vasculaire cérébral, et même la mort. Parce qu'il y a normalement un délai qui s'écoule entre la manipulation vertébrale et le blocage du sang vers le cerveau, le lien entre chiropraxie et accident vasculaire cérébral est resté non rapporté de nombreuses années. Cependant, il a été possible, récemment, d'identifier des cas où la manipulation vertébrale est certainement la cause de l'accident vasculaire cérébral.

La Canadienne Laurie Mathiason, serveuse âgée de 20 ans a consulté, entre 1997 et 1998, 21 fois un chiropracteur pour soulager un mal de dos. Lors de son avant-dernière visite, elle s'est plainte d'une raideur dans son cou. Ce soir-là, elle a commencé à faire tomber des plats au restaurant. Elle est donc retournée chez son chiropracteur. Alors que le chiropracteur effectuait des manipulations sur son cou, Mathiason s'est mise à pleurer, ses yeux ont commencé à rouler, de l'écume s'est formée dans sa bouche, et son corps s'est mis à convulser. Elle a été transportée d'urgence à l'hôpital, où elle a sombré dans un coma pour décéder trois jours plus tard. L'enquêteur en charge du dossier a déclaré : « *Laury est morte d'une rupture de l'artère vertébrale, intervenue en association avec une manipulation vertébrale du cou* ».

Ce cas n'est pas unique. Pour le seul Canada, on compte plusieurs autres femmes décédées après avoir reçu des traitements chiropratiques. Le professeur Ernst a identifié dans la littérature médicale 700 cas de complications graves. Ceci doit être une préoccupation majeure pour les personnes en charge de la santé publique, en tenant particulièrement compte de la sous-déclaration de ces cas, signifiant que le nombre réel est bien plus important.

Ayant tout ceci en tête, je vais vous laisser un message à l'occasion de cette semaine de la sensibilisation à la chiropractie : si les manipulations vertébrales avaient été un médicament avec aussi peu d'effets bénéfiques, elles auraient certainement été retirées du marché.

Simon Singh est le co-auteur de *Trick or Treatment? Alternative Medicine on Trial*. [Traduction provisoire : *Tromperie ou traitement ? Les médecines alternatives à l'essai*. Livre non encore traduit en français]